

COMPTE RENDU DE MISSION

AU CAMEROUN.-

(25 Janvier - 5 Février 1971)

par C. CHARREAU.-

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22547

Cpte : B

COMPTE RENDU DE MISSION

AU CAMEROUN.-

(25 Janvier - 5 Février 1971)

par C. CHARREAU.-

OBJETS

Définis par ordre de mission technique DG/7/71 du 19/1/71 :

- Etude des causes possibles de mauvaise croissance du riz sur certains sols alluviaux de la région de YAGDUA (parcelles de TOUKOU)
- Discussion préliminaires avec le Directeur du S.E.M.R.Y, concernant un projet de convention de cartographie pédologique dans cette zone.
- Examen des programmes de travail de MM VAILLE et GUIE sur les sols "hardé".

DEROULEMENT CHRONOLOGIQUE.-

La mission a été effectuée conjointement avec celle de M. CHABROLIN, Chef du Service Riz de l'I.R.A.T.

- Lundi 25 Janvier : Parcours avion PARIS-MAROUA
- Mardi 26 Janvier : Discussions avec MM VAILLE et GUIE - Visite de l'I.R.C.T - Visite du point d'essai de l'I.R.A.T à MAROUA.
- Mercredi 27 Janvier : Visite de la future station de l'I.R.A.T, près de MAROUA, des zones d'étude de M. GUIE, près de DJOULGOUF-NANIKALON et dans les environs ; examen de profils de sols.
- Jeudi 28 Janvier : Visite des zones d'étude de GODOLEI et de MARWAI - Parcours MARWAI-MOKOLO - Retour à MAROUA.

- Vendredi 29 Janvier : Discussion avec MM. VAILLE et GUIE sur leur programme visite à l'I.R.C.T et discussion sur le programme et sa coordination avec celui de l'I.R.A.T.
Parcours MAROUA-YAGOUA par route. Arrêts à la zone d'études de DJOULGOUF et sur le PAPEM de KALFOU.
- Samedi 30 Janvier : Visite Générale du périmètre de YAGOUA avec M. N'DIAYE Directeur adjoint du S.E.M.R.Y. Documentation sur le S.E.M.R.Y
- Dimanche 31 Janvier : Documentation sur le S.E.M.R.Y - Accueil des participants à la conférence de la B.I.R.D ; participation à la réunion.
- Lundi 1er Février : Visite de la Station de TOUKOU - Examen de profils de sols sur les zones où le riz a eu une croissance défectueuse. Visite du casier chinois de BONGOR avec les participants à la Conférence B.I.R.D.
- Mardi 2 Février : Poursuite des études à la Station de TOUKOU - Discussion sur les problèmes de croissance du riz dans cette zone et les facteurs pédologiques l'influencent. Discussion sur le programme de la Station.
- Mercredi 3 Février : Visite des terres du S.E.M.R.Y - Rédaction de notes - Participation à la Conférence B.I.R.D.
- Jeudi 4 Février : Parcours YAGOUA-MAROUA par route - Parcours avion MAROUA-YAOUNDE - Visite de la Station de N'KOLBISSON.
- Vendredi 5 Février : Parcours avion YAOUNDE - DOUALA - ABIDJAN.

RESULTATS.-

Etant donné les délais écoulés entre l'exécution de la mission et la rédaction de ce compte rendu, les résultats seront exposés très succinctement. On examinera successivement :

- Les programmes de MM VAILLE et GUIE.
- Les problèmes agro-pédologiques du S.E.M.R.Y

1.- Programme de MM. VAILLE et GUIIS.-

J'ai pris beaucoup d'intérêt à l'examen, avec MM. VAILLE et GUIIS de leurs programmes respectifs et des résultats obtenus dans la mise en valeur des différentes catégories de sols du Nord-CAMEROUN, en particulier des sols "hardé" que je n'avais jamais eu l'occasion d'observer jusqu'ici.

Le programme de M. VAILLE n'appelle pas de commentaires particuliers ; lors de mon passage à MAROUA, M. VAILLE se trouvait en fin de séjour ; il devait bénéficier, à l'issue de son congé, d'un séjour de longue durée en FRANCE (environ un an) pour se perfectionner en matière de méthodologie et effectuer des études bibliographiques sur les vertisols. M. VAILLE aimerait se spécialiser par la suite dans l'étude de la mise en valeur des vertisols.

- Le programme de stage de M. GUIIS comportait plusieurs points :
- cartographie de la Station I.R.A.T de MAROUA : 50 ha au 1/2.000
 - cartographie de la zone d'environnement : superficie non précisée au 1/20.000
 - caractérisation pédologique des différents types de hardé : problèmes particuliers posés par la mise en valeur de chaque type.

Ce programme a été établi principalement par Mr. VALLERIE, Chef de la Section de Pédologie de l'O.R.S.T.O.M à YAOUNDE, qui était par ailleurs chargé de diriger le stage de M. GUIIS. Il s'agit là d'un programme très intéressant mais peut-être un peu difficile pour un stagiaire, la pédogénèse des sols hardé étant encore assez mal connue.

Il est regrettable qu'un des pédologues confirmés de l'I.R.A.T n'ait pas participé, en liaison avec M. VALLERIE, à l'élaboration du programme de M. GUIIS et au contrôle de sa mise en oeuvre sur le terrain, comme ça a toujours été le cas, jusqu'à présent, pour les pédologues stagiaires de l'I.R.A.T. Une des conséquences de ce fait a été l'état d'isolement scientifique où m'a paru se trouver M. GUIIS lors de mon passage. Certes, M. GUIIS avait eu, heureusement, l'occasion de faire quelques tournées sur le terrain avec MM. VALLERIE et HUMBEL, ce dernier ayant déjà étudié les sols hardé de la région ; par ailleurs il se trouvait en contact quotidien avec M. VAILLE qui

les avait étudiés sous l'angle des aptitudes culturelles et de la mise en valeur. Cependant, j'ai été surpris de constater que M. GUIIS n'avait pas connaissance des importants travaux effectués par les pédologues de l'O.R.S.T.O.M au TCHAD, et notamment par M. BOCQUIER, dans le domaine de la pédogénèse des sols hardé. J'ai vivement conseillé à M. GUIIS de prendre connaissance de ces travaux et d'effectuer, si possible, une mission d'étude au TCHAD, pour examiner sur place la typologie des sols hardé ayant fait l'objet de ces études et la comparer avec celle des sols hardé du Nord-CAMEROUN. Ceci, malgré l'absence regrettable de M. BOCQUIER, actuellement en FRANCE.

J'ignore si, depuis lors, M. GUIIS a pu effectuer cette mission au TCHAD, mais je sais qu'il a pu avoir de nombreux contacts avec les pédologues de l'O.R.S.T.O.M, et notamment avec M. GAVAUD qui a pris la succession de M. VALLERIE à YADOUNDE. Sa situation s'est donc nettement améliorée à ce point de vue.

J'avais conseillé à M. GUIIS de concentrer ses études sur deux ou trois zones convenablement choisies (notamment celle de DJOULGOUF) et de porter une attention particulière au problème des chaînes de sols et notamment au passage des "hardé" aux vertisols qui, à première vue, ne semblait pas se présenter tout à fait de la même manière qu'au TCHAD (d'après les descriptions de BOCQUIER). Je pense que les études ont été poussées dans cette voie, en collaboration avec les pédologues de l'O.R.S.T.O.M.

2.- LES PROBLEMES AGRO-PEDOLOGIQUES DU S.E.M.R.Y.-

Voir note spéciale.